

Le voyage du semeur d'espoir



Écrit et illustré
par Laëtitia Richardin.
Préfacé par Boris CYRULNIK

Ce conte vous est proposé par l'association



Le voyage du seneur d'esper

Écrit et illustré
par Laëtitia Richardin.
Préfacé par Boris CYRULNIK

Ce conte vous est proposé par l'association





Il y a des jours où l'on est tenté par la démission, se laisser aller... pourquoi se battre?... pour qui se battre? La démission est tellement apaisante.

Le problème, c'est qu'une vie sans projet est une non-vie avant la mort. On ne peut pas vivre comme ça car il n'est pas nécessaire d'être mort pour ne pas vivre. La démission à ce prix, c'est trop cher payé.

Mais comme on ne peut pas vivre seul, on a besoin de rencontrer une âme avec qui l'on pourra partager un récit indicible, un mot imprononçable, un secret anéantissant. Alors, quel étonnement : un malheur partagé est divisé par deux! Comment expliquez-vous ça? Dès l'instant où je cherche à exposer ce qui m'a détruit, anéanti, je dois chercher les mots et les agencer de façon à ce que mon récit puisse agir dans le monde d'un autre. La recherche d'images dans mon passé et des mots pour les dire agissent sur mon monde intime dont je reprends la maîtrise. Dès l'instant où je fais un récit de ce qui m'est arrivé je travaille sa représentation, ce qui modifie le sentiment que j'éprouve après l'épreuve. Dans ce travail de représentation la forme du récit joue un rôle majeur. Je peux simplement décider de témoigner, froidement,

techniquement, mais je crains dans ce cas de ne pas avoir la force de supporter le retour de mémoire et je crains aussi de vous ennuyer. Dans cette stratégie de la représentation le partage de l'épreuve est souvent compromis.

Je peux aussi agencer les faits de mémoire pour en faire une représentation partageable. Un essai philosophique, un engagement politique, un film, une pièce de théâtre ou une comptine permettront à l'auditeur, à la famille, à la culture d'accepter d'entendre votre blessure, de chercher à comprendre et à vous aider. Dès la fin de la comptine, vous n'êtes plus seul au monde, quelqu'un auprès de vous donne un sens à votre engagement à votre désir de vivre : vous savez pour qui vous faites un effort. Votre souffrance prend sens si vous utilisez votre mémoire, même difficile pour en faire un projet affectivement partageable.

Mais, pour que l'émotion ne vous submerge pas et pour que votre histoire ne vous paraisse pas monstrueuse, vous ne pouvez pas dire les choses n'importe comment. Je me rappelle cette réunion à Fort de France, en Martinique où les éducatrices devaient s'occuper d'enfants maltraités, abandonnés ou agressés sexuellement. Toute question directe aurait été obscène ou

brutale, comme dans un commissariat. Alors, les éducatrices ont disposé devant un téléviseur un rideau rouge, elles ont tapé sur le sol avec brigadier, trois fois, comme au théâtre et puis, elles ont envoyé le film de « Bambi » ou du « Petit Poucet ». Les enfants regardaient intensément le film de fiction qui racontait leur propre histoire : « Pauvre Bambi, il a perdu sa maman... Le petit Poucet est débrouillard, pourquoi pardonne t'il à ses parents ? ». Croyant parler d'un autre et s'y intéressant, les enfants parlaient d'eux et se comprenaient mieux.

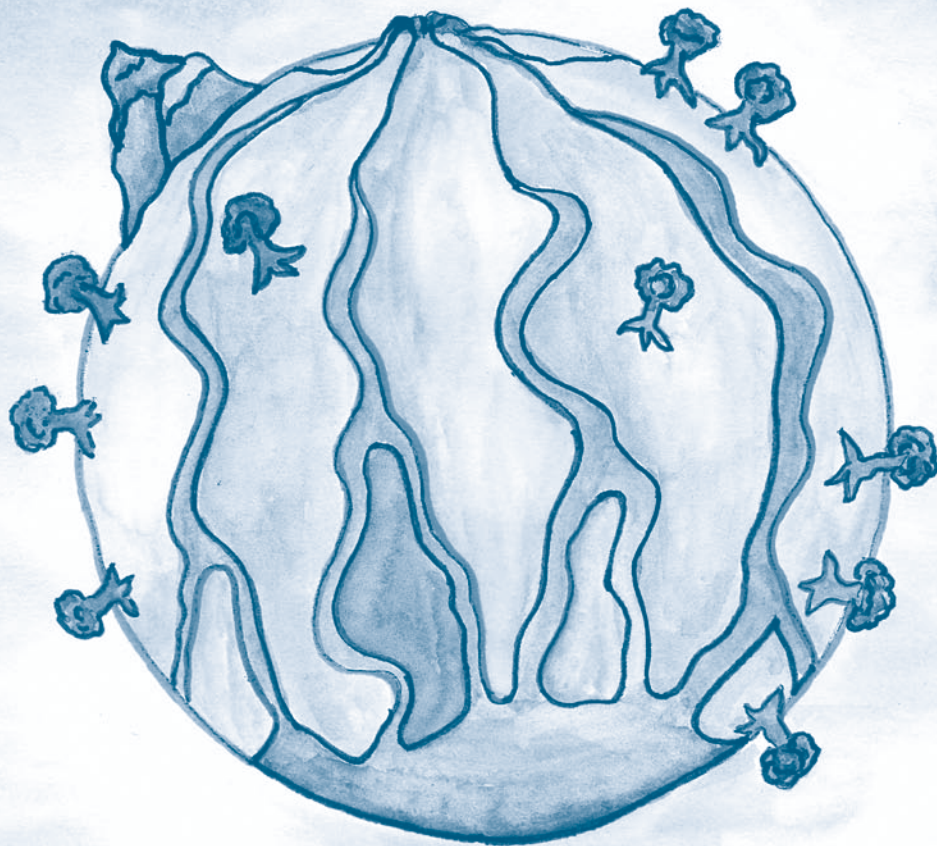
Ainsi marchent les comptines : avec une prosodie, un ton parolier de contes, avec des images supportables parce qu'elles ont métamorphosé l'horreur, on peut entendre tous les mots.

Il est possible de visiter une autre planète où l'on peut résilier son malheur passé, éclairer les choses avec de nouvelles couleurs et s'embarquer ainsi dans une navigation résiliente.

Boris CYRULNIK

Allons
découvrir
ensemble
la planète
<< résilie...>>

On
l'appelle :
« la
planète
Résile »



Non loin de notre planète, à quelques centaines de kilomètres au-dessus des nuages, il existe une autre terre toute petite dont personne ne parle jamais car en réalité, elle est invisible.

On l'appelle : « la planète Résile ».

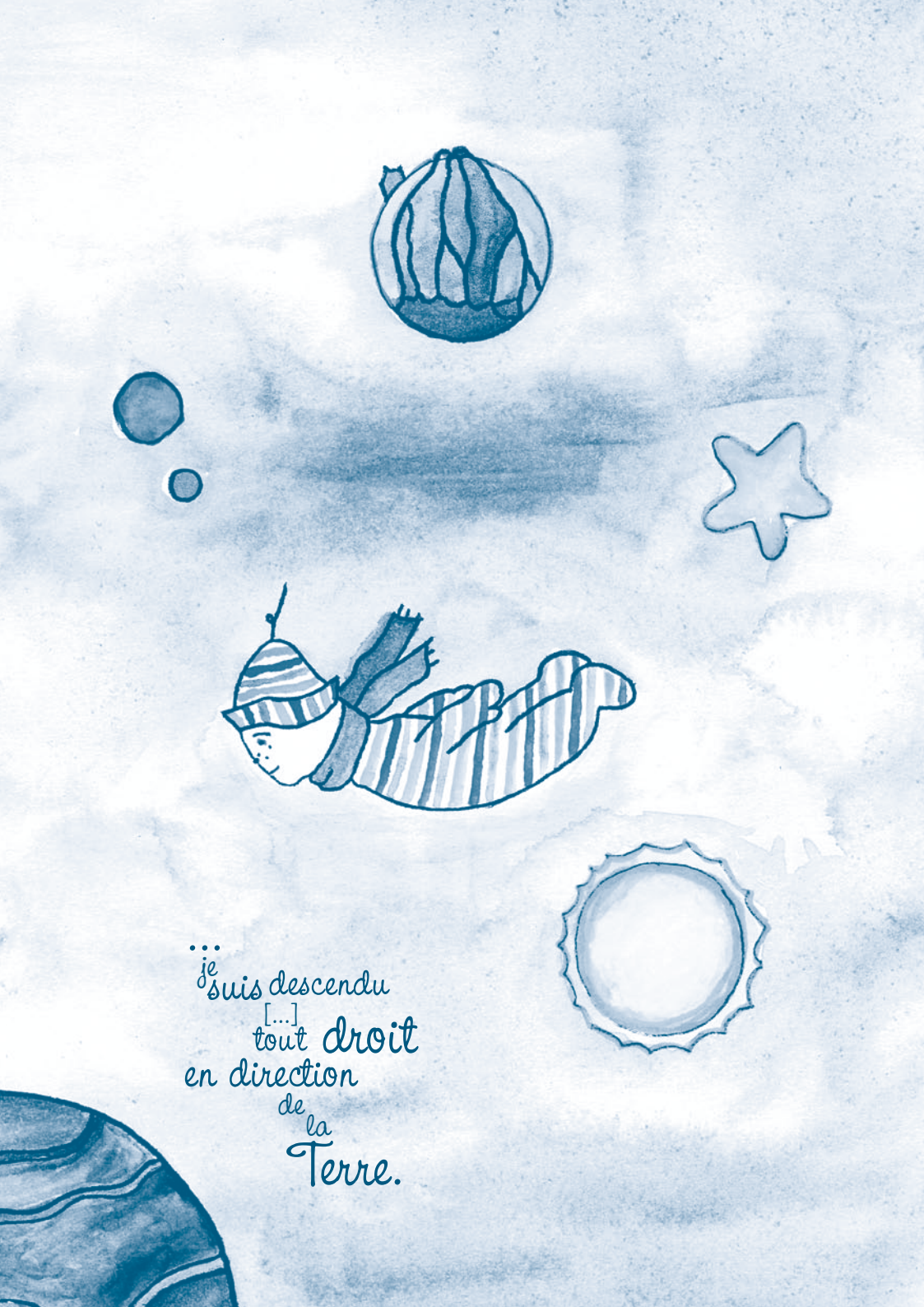
Comme sur la terre, il y a un pôle Nord et un pôle Sud. Mais, sur Résile, les deux se rejoignent par un gigantesque tunnel. Le pôle Sud est un immense océan qui pénètre dans ce tunnel et jaillit au pôle Nord en centaines de torrents qui forment ensuite des rivières puis retournent se jeter dans la mer du Sud. Ainsi l'eau tourne en rond et ne se perd jamais !

Le reste du paysage de Résile est formé d'une très grande montagne, d'arbres bleus et de beaucoup d'autres choses que je te dévoilerai plus tard.

Pour l'instant, tu dois te demander qui je suis pour te parler aussi bien de cette planète inconnue. Eh bien voilà, je m'appelle Arsinoé, je suis un résilien, c'est-à-dire un habitant de la planète Résile !



- 11 -



...
je suis descendu
[...] tout droit
en direction
de la
Terre.



Pendant des jours et des jours, je me suis demandé ce que cela pouvait faire de rencontrer un enfant pour de vrai. Moi qui les aime tant ! Eux, m'aimeraient-ils ? J'avais besoin de le savoir !

Donc, hier, je suis descendu. Oui, tout droit en direction de la Terre.

Avant d'arriver, je me suis arrêté pour prendre mon goûter sur un nuage, bien douillet ma foi. Soudain, une toute petite voix m'a murmuré :

- « Bonjour, qui es-tu ? Que fais-tu là ?
- Je m'appelle Arsinoé, je prends mon goûter avant de descendre sur la Terre. Toi qui es-tu ?
- Je suis Lupie, une petite goutte de pluie ; moi aussi, je dois tomber demain matin ! C'est la première fois et c'est très haut ! »

Je m'aperçus qu'elle tremblait de peur.

à deux, on est
toujours plus
courageux.



- « Si tu veux, Lupie, je peux attendre demain matin, nous descendrons ensemble sur la Terre. Tu n'as qu'à me dire quelles sont tes craintes ; moi je t'aiderai. À deux, on est toujours plus courageux. »

Toute la nuit, Lupie et moi avons bavardé. Au petit matin, ses peurs s'étaient envolées.

Ensemble, nous sommes tombés sur la Terre avec toute une famille de gouttes de pluie qui chantait, dansait et rigolait ; je devrais plutôt dire dans la mer, car ces coquines ne m'avaient pas prévenu du passage au-dessus de l'océan. Une étoile de mer m'a informé qu'il s'agissait de : l'ATLANTIQUE.

Quand je pense..., l'année dernière je ne voulais pas apprendre à nager ! Heureusement, mes amis ont insisté. Ils disaient que cela me servirait un jour. La prochaine fois que je les verrai, je les remercierai.

Maintenant, au milieu de l'immensité de l'océan, il faut choisir une direction pour avancer. De ma planète, je me souviens avoir observé les humains. Face à un choix, certains sortent de leur poche une petite rondelle en métal qu'ils lancent en l'air. Il paraît que ça les aide à prendre une décision. D'autres restent un moment à se poser la même question sans jamais trouver de réponse.

il faut
choisir
une
direction
pour avancer.



Comme je ne veux pas rester une heure et que je n'ai rien dans mes poches, je dois trouver une solution.

- «A ton avis, doit-on aller à droite, à gauche, au Nord ou bien au Sud?»
- D'accord, nous partons vers la direction que tu proposes ; je suis sûr qu'au fond de toi tu as fait le bon choix et qu'il va nous arriver de merveilleuses aventures ! »



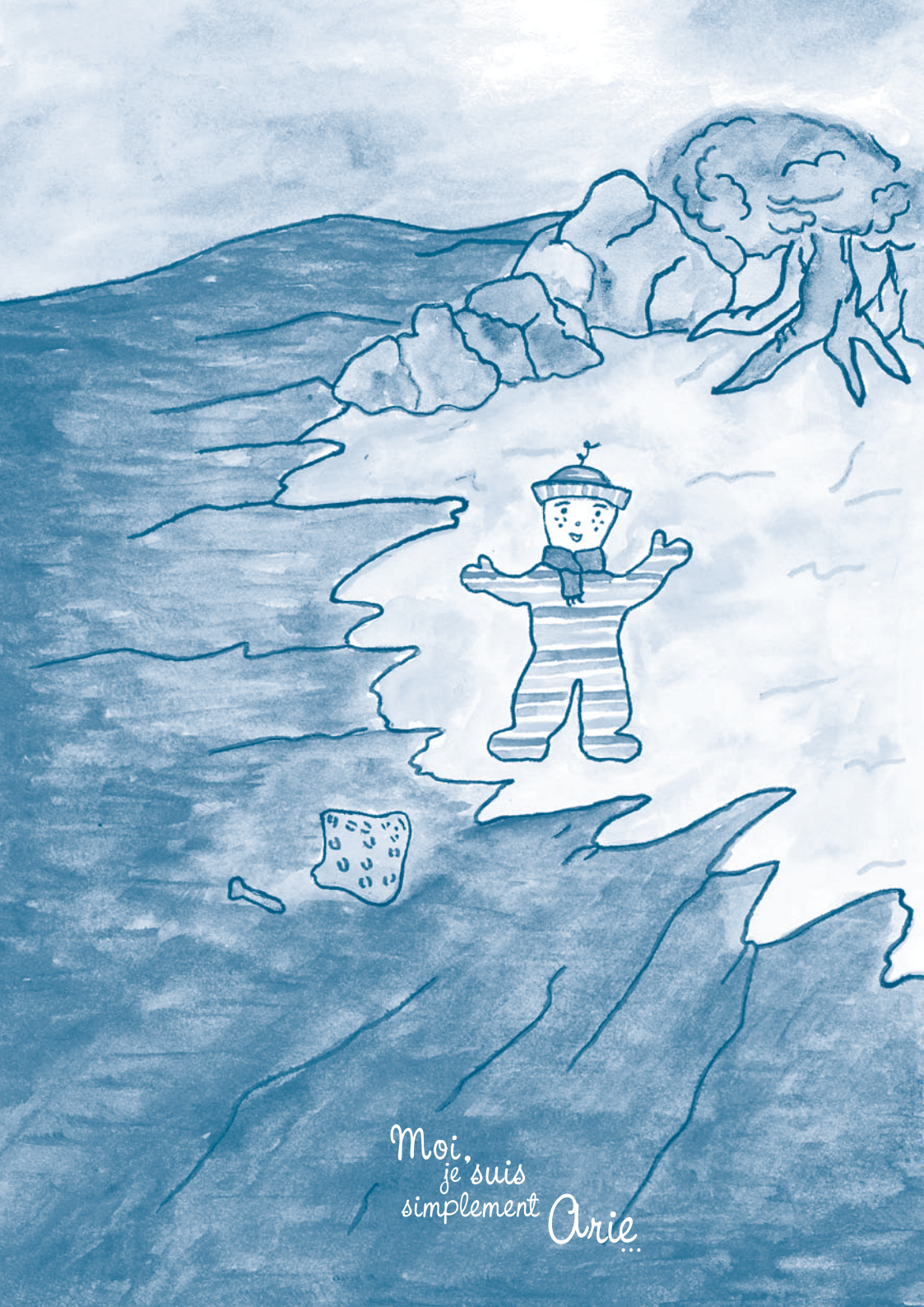
Enfin
une
terre
pour
me
reposer!



Depuis deux heures, je nage dans une mer calme ; sans rien voir à l'horizon. Soudain, j'aperçois une petite île. J'accélère mon battement de jambes. Enfin une terre pour me reposer ! Là, je tombe de fatigue, les fesses sur le sable, face à la mer ; une petite sieste me fera du bien.

Je viens à peine de m'allonger, lorsque : Splash !!! Quelque chose m'éclabousse.

- « Qu'est-ce que c'est ? Qui vient de m'arroser ? »
- C'est moi, je suis désolé, dit une petite voix
- Bonjour, je suis heureux de te rencontrer, je m'appelle Arsinoé, et toi comment t'appelles-tu ?
- Moi, je suis simplement Arie, un petit poisson inintéressant et malheureux !
- Oh là là ! Je ne peux pas te croire ! Sur ma planète on apprend que la joie est en toute chose et en tout être vivant. Il suffit de la découvrir. Je trouve que tu es très beau Arie. C'est la première fois que je vois



un poisson très plat avec une aussi longue queue, quand tu nages c'est féérique, on a l'impression que tu voles.

- Merci Arsinoé, tu es gentil de me faire de tels compliments, mais tu sais, je suis une raie et dans ma famille on est tous comme ça. Sauf que les autres n'ont pas le même problème que moi.

- Arie, c'est vrai ? tu as un problème ? Oh s'il te plaît, raconte-moi, j'adore ça !

- Arsinoé, comment peux-tu dire une chose pareille ? Un problème c'est grave, ennuyeux, et très énervant !

- Arie, qui t'a dit cela ? Chez moi, lorsqu'une personne a un problème, elle doit d'abord en parler à sa famille ou à ses meilleurs amis, ensuite tout le monde joue !

Un problème, c'est comme un jeu de cache-cache : lorsqu'il apparaît, il n'est jamais seul. Il arrive toujours en compagnie de sa solution. Mais celle-ci est beaucoup plus maligne et elle se cache. Ensemble nous essayons de la chercher et lorsqu'une personne la trouve, le problème disparaît.

- Arsinoé, ça semble facile ce que tu racontes mais pour moi c'est différent.



- Oh non ! Arie, je te promets que cela marche avec tous les problèmes. Explique-moi le tien et nous tenterons de jouer.
- Attendez, attendez ! cria une voix derrière un buisson, est-ce que je peux jouer aussi ? Je m'appelle Souititi, je suis un petit singe de l'île.
- Super, c'est encore plus rigolo si l'on est trois. Vas-y Arie, raconte-nous.
- Eh bien voilà ! je suis une raie, je devrais vivre avec ma famille au fond de l'eau. Mais c'est impossible pour moi. Dès que je descends dans les profondeurs de l'océan, la luminosité se fait de plus en plus rare, et la panique commence dès que tout devient complètement noir. Alors je n'ai qu'une envie : remonter à la surface.
- Si je comprends bien, tu as tout simplement peur dans le noir. Dommage que tu ne sois pas un humain, on t'aurait donné une pile électrique !
- Ah ! Arsinoé, s'écrit Souititi, je crois que j'ai une idée. On pourrait ajouter un petit plus à son apparence, une petite fantaisie ; viens voir les racines des arbres de l'île.
- Qu'est-ce que c'est ça Souititi ? ça brille partout !



- Ca, c'est une plante magique, phosphorescente ; si nous en recouvrons Arie, il n'aura plus jamais peur dans l'obscurité.

- Oui Souititi, essayons ! Arie, viens vite, voici quelque chose qui va te rendre heureux. »

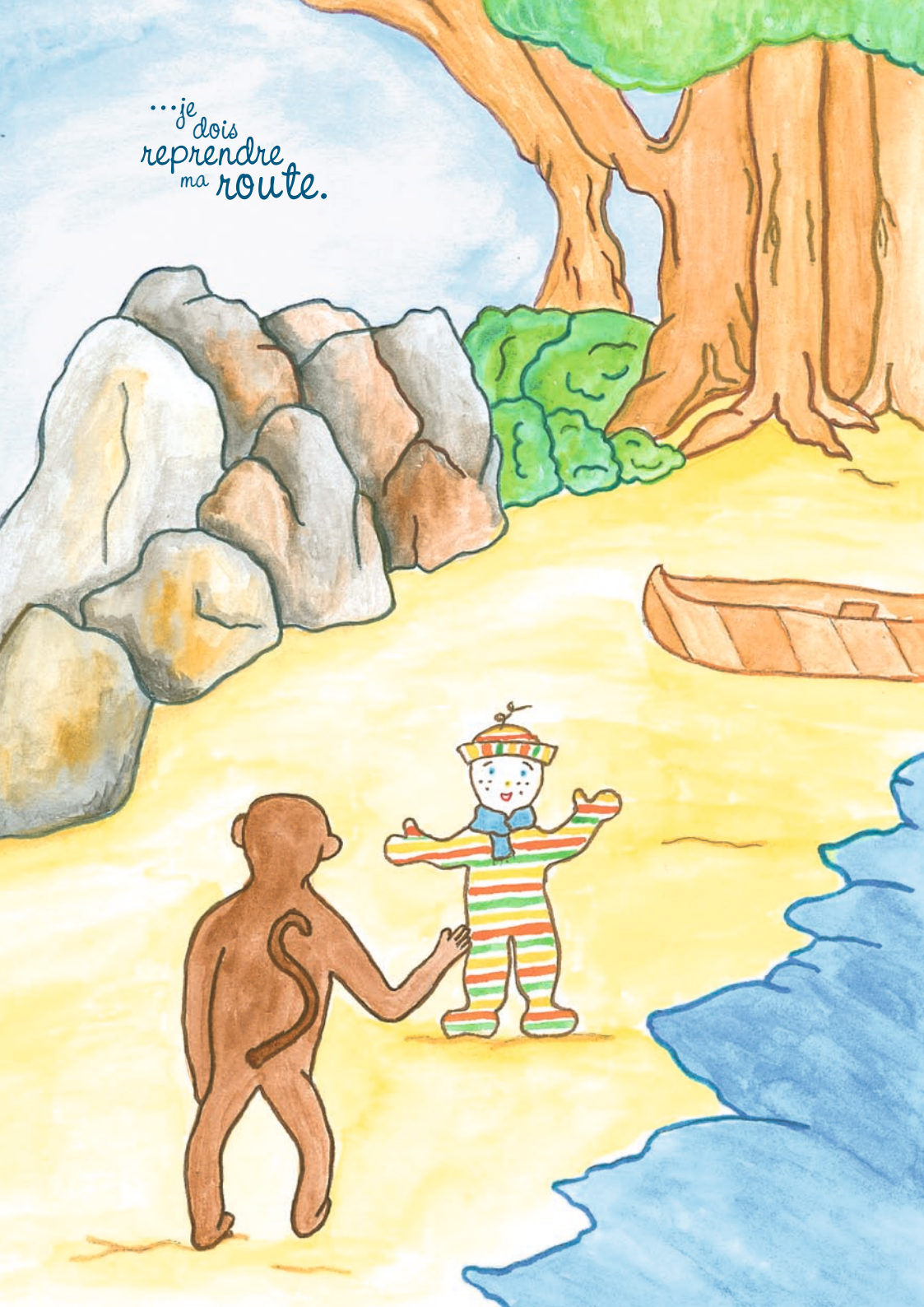
Arie, recouvert de cette plante magique, décide de plonger au fond de l'océan afin de tester cette découverte.

Souititi et moi attendons avec impatience sur la plage. Nous fixons attentivement la surface de l'eau, quand soudain, nous voyons un éclair lumineux qui remonte.

- « Merveilleux, c'est merveilleux ! crie Arie qui vient de faire surface. Vous devriez voir cela, j'éclaire tout le fond de l'océan. Il y a des bancs de petits poissons qui me suivent partout. Eux aussi avaient toujours eu peur dans le noir sans jamais oser le dire. Maintenant, je vais leur servir de guide. Merci mes amis.

- Arie, tu vois, ne désespère jamais, ne te crois pas vaincu d'avance. Il y a toujours une solution qui te fait rebondir vers une meilleure situation ! Au revoir mon ami.

...je
dois
reprendre
ma route.



- Au revoir Arsinoé, au revoir Souititi. »

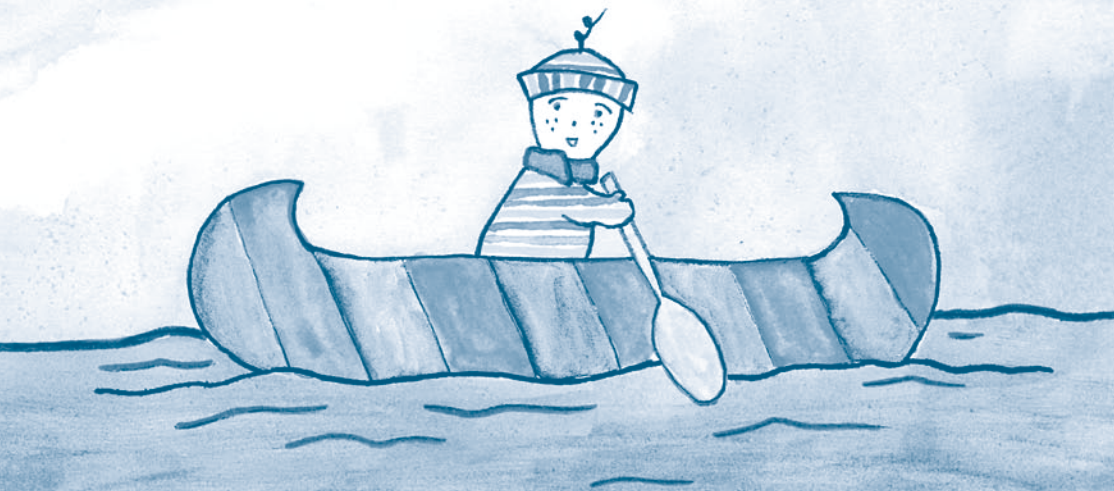
Arie plonge et repart vers les abysses de l'océan.

- «Je suis heureux de t'avoir connu mon cher Souititi, moi aussi, je dois reprendre ma route.

- Arsinoé, attends avant de partir, regarde là-bas, une vieille barque est échouée depuis bien longtemps. Si tu la prends tu arriveras plus vite sur le continent. »

C'est ainsi que j'embarque vers une destination inconnue.

..il
reste
une
rame dans
le canoë.



chapitre 4

Par chance, il reste une rame dans le canoë.

- « Allons-y, pagayons. Si tu veux, je t'invente une petite chanson, tout est toujours plus facile en chantant :

"Je rame, je rame, dans mon canoë,
Il est plein de charme, de rayures orangées,
Je rame, je rame, dans mon canoë,
Il paraît très calme, mais fonce plus vite qu'une fusée." »

J'ai dû m'endormir car je ne me souviens plus de rien.

Surpris, il me semble que le canoë cesse de tanguer.
J'entends des voix. Endormie, j'ouvre les yeux.

- « Aaaah ! Il se réveille ! hurle une voix. »

Entouré de plusieurs enfants, je me présente :

- « Bonjour, je m'appelle Arsinoé ! Je viens de la planète Résile ! »

Ils se regardent les uns et les autres puis leurs yeux se tournent vers moi.

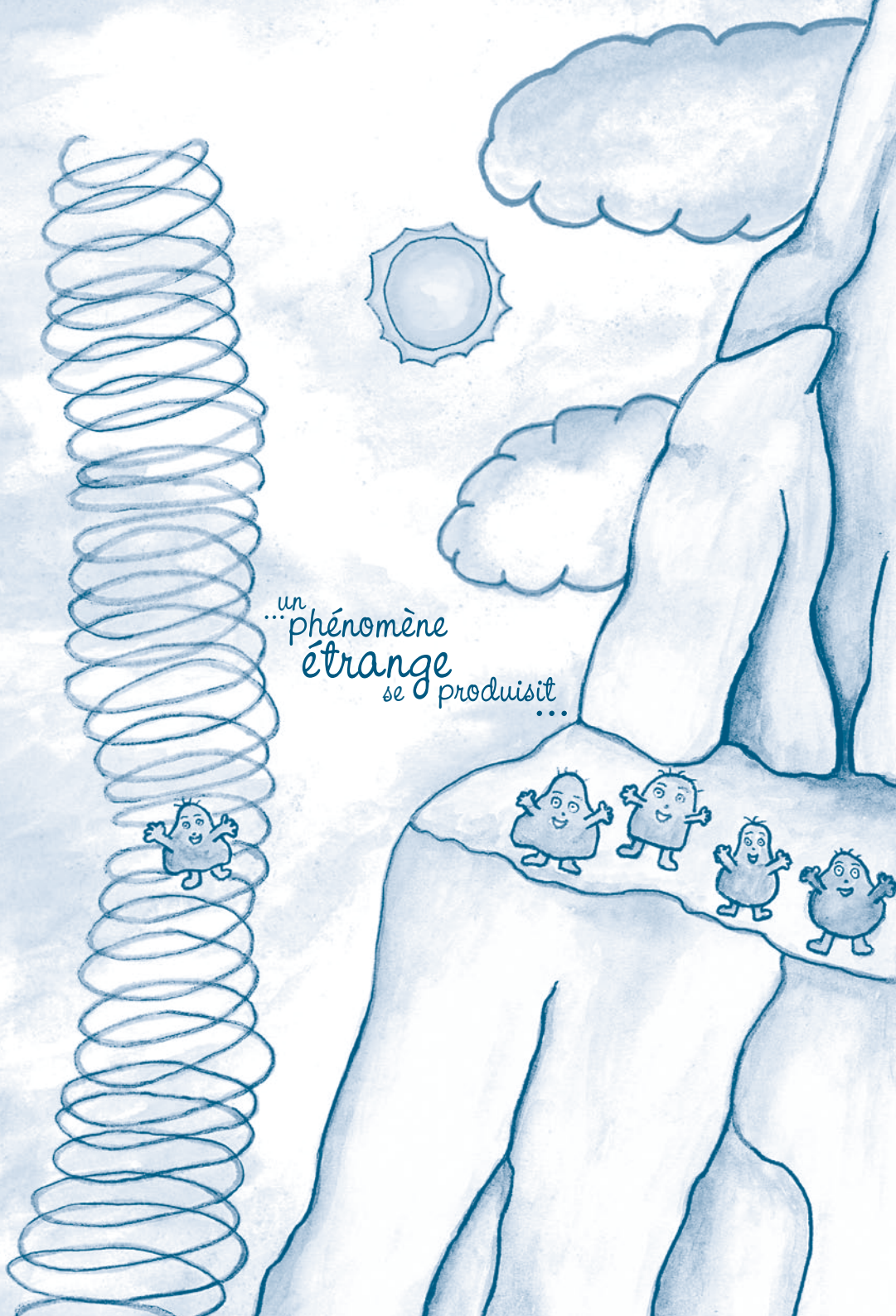


- «Je m'appelle Sébastien murmure un petit garçon aux cheveux châtons.
- Hélène, dit sa voisine.
- Et moi c'est aussi Sébastien, ajoute le troisième.
- Lui c'est David, moi c'est Manu, annonce une petite fille aux cheveux noisettes.
- Et moi, je m'appelle Anaïs, s'écrie la dernière. »

Ils sont très beaux avec leurs grands sourires et leurs regards pleins de malice.

Nous commençons à discuter sur la plage. Mon aventure semble les captiver ; cependant une chose m'intrigue.

- «Dites-moi les amis, qui est ce petit garçon qui nous observe de l'autre côté des barques ?
- Lui c'est Dimitri crie Manu, il n'est pas gentil !
- On ne lui parle plus, ce n'est plus notre copain reprend David.
- Sur ma planète, il existe une grande montagne habitée par plusieurs familles de petites pierres. Dimitri me rappelle l'une d'entre elles.
- Raconte-nous s'il te plaît ! dit Anaïs en bondissant vers moi les yeux grands ouverts.



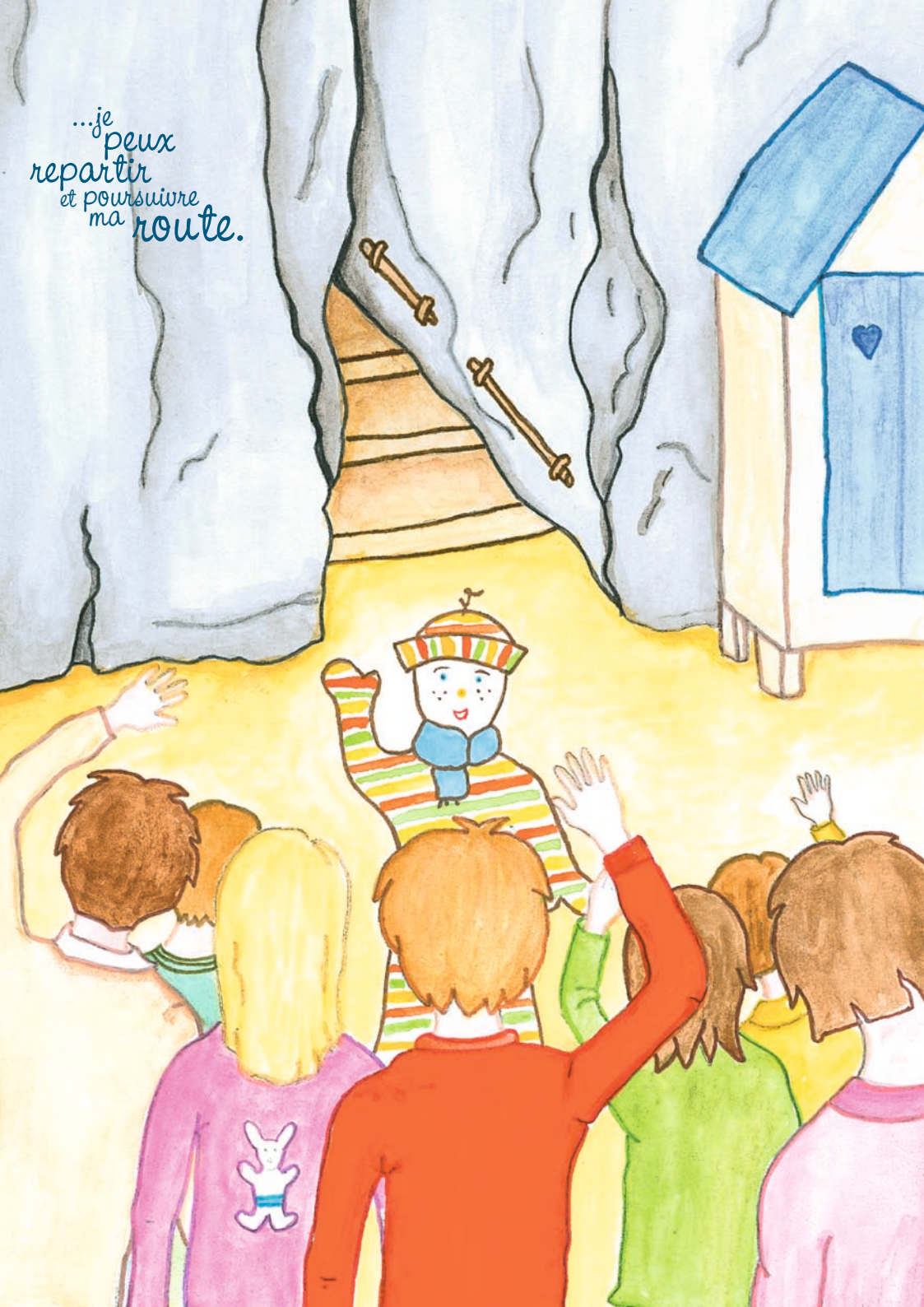
- Imaginez que les petites pierres de la grande montagne sont comme vous, elles aiment jouer ensemble. Cependant, une se distingue des autres ; son nom est Perrie. Elle semble vaniteuse, espiègle et se moque souvent des autres. Un jour, un accident s'est produit : en critiquant une amie, elle a trébuché puis est tombée au fond d'un ravin entraînant dans sa chute, de la terre, des feuilles et beaucoup de branches.

Arrivée au pied de la montagne, Perrie est devenue un énorme rocher incapable de se déplacer !

Au début, les pierres de la montagne se réjouissaient du sort réservé à leur ancienne amie. Les jours suivants, elles étaient tellement occupées à repenser aux méchancetés commises par Perrie qu'aucune ne trouvait de plaisir à s'amuser.

Pendant ce temps, Perrie réfléchissait et demandait pardon en criant de toutes ses forces, mais personne ne l'entendait. La chute au fond du ravin l'avait condamnée à vivre seule pour l'éternité.

Quelques semaines plus tard, l'une des petites pierres de la montagne se sentit très triste. Elle raconta aux autres que la rancune emprisonne les gens et les rend malheureux, leur expliqua qu'il est préférable de pardonner afin de donner une deuxième chance. Finalement, chacune accepta de pardonner à Perrie.

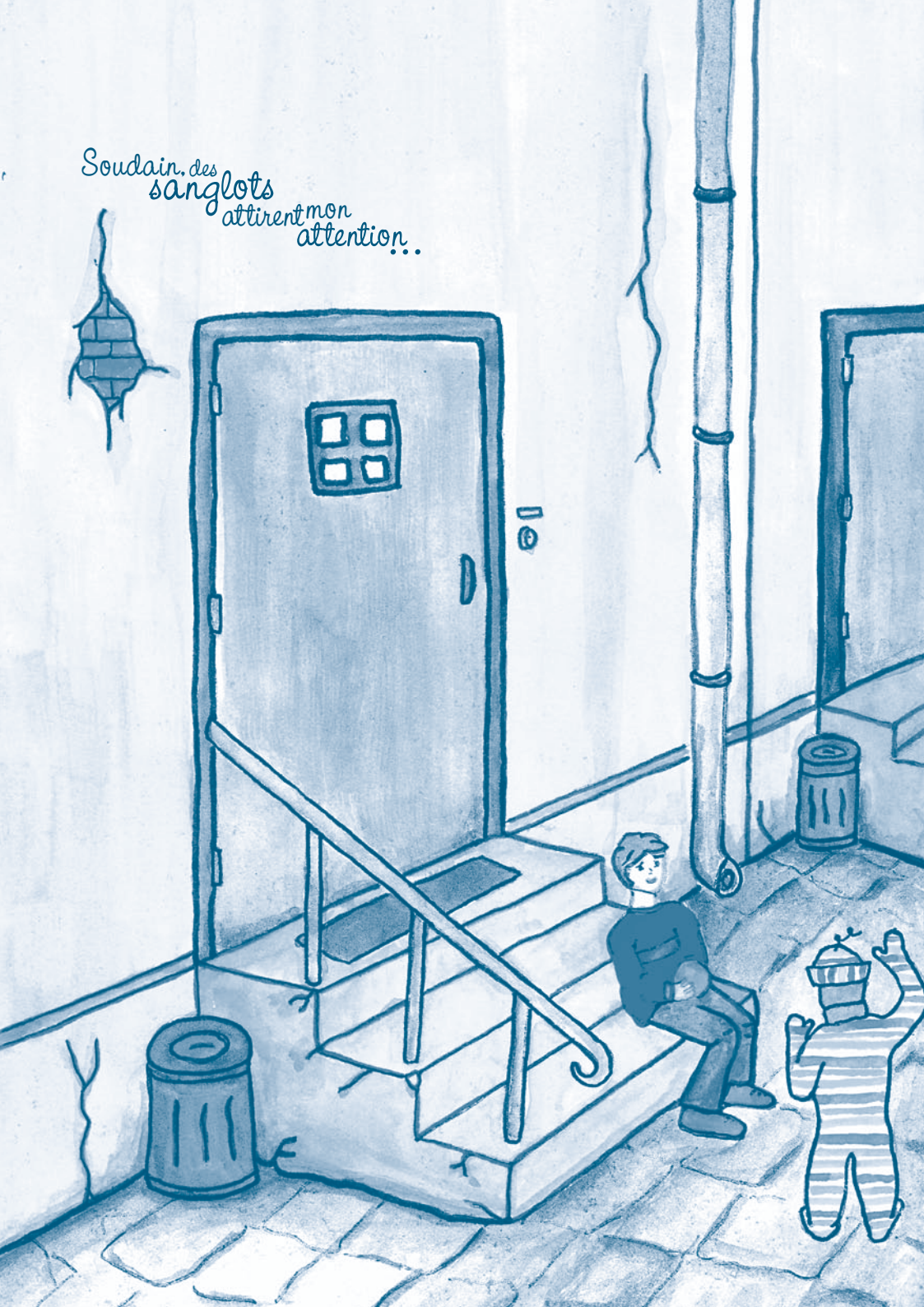


A ce moment là, un phénomène étrange se produisit : un vent violent se leva, une gigantesque tornade se déchaîna, s'empara de Perrie, la fit tourner, tourner si vite que la terre et les branches qui la retenaient prisonnière se volatilèrent brusquement. La tornade disparut aussi subitement qu'elle était venue, et déposa Perrie auprès de ses amies.

Tout de suite, elle s'excusa de ses méchancetés et expliqua sa grande timidité. Elle s'imaginait qu'en se faisant remarquer elle attirerait l'attention des autres. En réalité, ce qui est intéressant c'est la véritable identité et non l'image que l'on veut donner.

- Arsinoé, crie Sébastien, tu crois que Dimitri est comme Perrie, qu'il peut être timide et avoir peur de nous !
- C'est tout à fait possible mon petit Sébastien, à vous de choisir si vous souhaitez lui accorder une deuxième chance.
- Venez les amis, nous allons lui pardonner et nous pourrons recommencer à jouer ensemble. Es-tu d'accord Arsinoé ?
- Bien sûr ! Puisque vous semblez tous heureux, maintenant je peux repartir et poursuivre ma route. Au revoir mes chers amis.
- Au revoir Arsinoé crièrent-ils tous en chœur. »

Soudain, des
sanglots
attirent mon
attention..



Après une heure de marche, j'arrive dans un endroit gigantesque. Les maisons sont presque aussi hautes que la grande montagne de Résile. Sur la route, des bolides circulent à grande vitesse dans toutes les directions. Je prends la petite rue qui part à droite ; là, en sécurité, je visite ce lieu que les terriens appellent... Une ville !

La rue devant moi est entièrement recouverte de pavés. Je sautille en regardant chacun de mes pieds rebondir sur le sol ; c'est rigolo ! Soudain, des sanglots attirent mon attention. Un enfant est assis sur les marches d'un escalier, sa tête repose sur ses genoux et des larmes coulent sur ses joues.

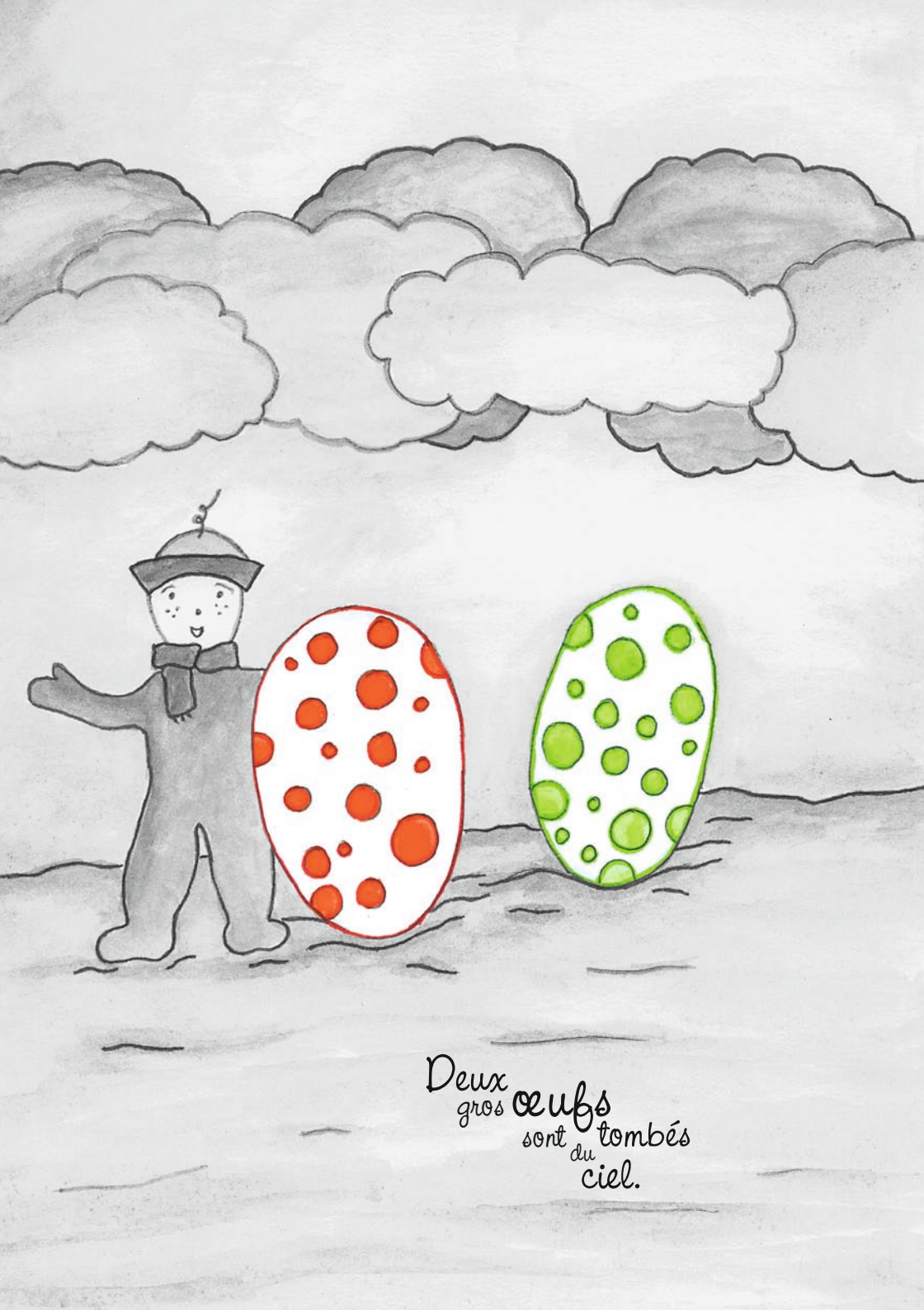
- « Bonjour, je m'appelle Arsinoé, je viens de la planète Résile ! »

L'enfant sursaute car il ne m'a pas vu arriver.

- « Bonjour, comment te prénomes-tu ?

- Bonjour je m'appelle Thomas.

- Dis-moi, pourquoi as-tu l'air triste par une si belle journée ?



- C'est à cause des grands, ils disent tous que je suis un bon à rien. Pourtant je voudrais bien changer mais ils pensent que mon cas est désespéré et que l'on ne peut rien y faire.
- Eh bien ils se trompent ! Moi j'ai la preuve que tout peut changer.
- C'est vrai ? En es-tu sûr Arsinoé ?
- Oh oui, mon petit Thomas. Je vais te raconter une histoire qui paraît incroyable. C'est l'histoire de ma planète.

Au commencement, elle était toute grise, il n'y avait aucune couleur. Même les gens étaient gris et de plus ils étaient toujours tristes à cause de la pluie ininterrompue.

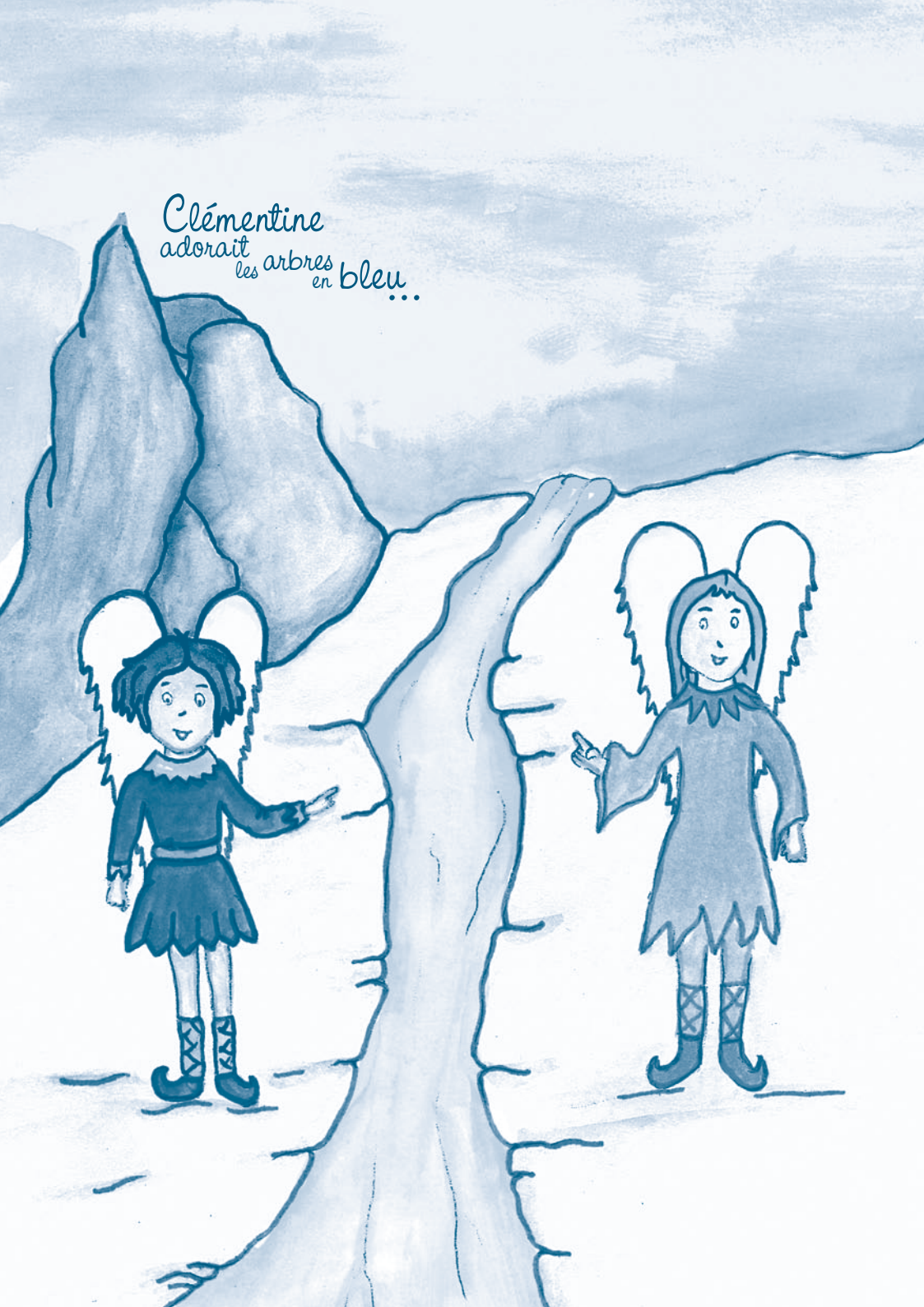
Un jour, un événement étrange s'est produit.

Deux gros œufs sont tombés du ciel. L'un était blanc à pois rouges et l'autre blanc à pois verts. De jour en jour, les habitants ont pris soin d'eux jusqu'à l'éclosion.

Devine ce qui se trouvait à l'intérieur ? Tu me crois si tu veux : il y avait deux adorables petites elfes. Leur extraordinaire beauté émerveillait tous les habitants de la planète. Chacune possédait une jolie paire d'ailes scintillantes et de splendides couleurs rayonnaient.

La plus grande s'appelait Elfi Clémentinette et sa petite sœur Elfi Valentinette. Elles avaient le pouvoir de changer les couleurs. Il leur suffisait de pointer

Clémentine
adorait
les arbres
en bleu...



un doigt vers quelque chose et d'annoncer une couleur pour que celle-ci apparaisse aussitôt. Ainsi, Clémentinette colorait les arbres en bleu, c'était sa couleur préférée. Quant à Valentinette, elle créait le ciel tout orange. Chaque objet, chaque élément et chacun des habitants en recevaient une différente. A moi, elles ont donné de magnifiques rayures colorées.

Aujourd'hui encore, Clémentinette et Valentinette passent leur temps à modifier les couleurs. Parfois l'océan devient rouge, les prés roses, la montagne violette et les rivières jaunes. »

Ainsi, tout bouge et tout change toujours. Ces deux adorables petites elfes de lumière ont transformé une planète triste en un véritable paradis de couleurs et d'amour.

- Thomas, je suis sûr que toi aussi tu es capable de mettre de la couleur dans ta vie.
- Merci Arsinoé, grâce à ton histoire je reprends confiance. Moi aussi, je vais montrer aux gens que je peux transformer ma vie et leur apporter beaucoup d'amour.
- Surtout Thomas n'oublie pas que les mots « bon à rien » ne veulent rien dire ; chacun d'entre nous possède des capacités cachées, il faut simplement les découvrir !

Arsinoé...
pourquoi
les couleurs
de
ton écharpe
changent-elles?



Il est temps de partir et de poursuivre mon aventure...

- Arsinoé, Arsinoé... pourquoi les couleurs de ton écharpe changent-elles? Pourquoi clignotent-elles?
- Oh ça, Thomas c'est LE SIGNAL qui indique qu'il est temps de remonter bien vite sur Résile, parce que mes amis ont besoin de moi. Au revoir Thomas, je suis heureux de t'avoir rencontré.
- Au revoir Arsinoé et prends bien soin de toi. »

Je suis désolé d'interrompre mon voyage sur la Terre mais rassurez-vous les enfants, vous connaissez le secret de ma planète. Désormais chaque soir avant de vous endormir, il vous suffit d'emprunter le passage pour me rejoindre dans vos rêves. Surtout, lorsque vous regardez la plus grosse étoile blanche, pensez à vous diriger vers la droite, ensuite passez sous l'arc en ciel, puis glissez sur le toboggan de la planète à la grosse tache verte, enfin continuez tout droit jusqu'à la septième planète Résile. Je vous y attends. Et dès que possible, je reviendrai vous voir sur la Terre.

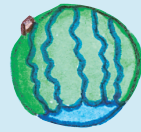
Je vous aime et vous embrasse tous très fort.
A bientôt mes chers amis.

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie
Abélia - 49000 Angers en octobre 2008

Dépôt légal : octobre 2008

A.R.S.I.N.O.E

est une association née en 2001. Son nom traduit l'une de ses finalités essentielles : Autre Regard Sur l'INceste pour Ouvrir sur l'Espoir. Cet autre regard porteur d'espoir s'appuie sur la résilience qui est une de ses valeurs fondatrices. Avec ce conte "Le voyage du semeur d'espoir", nous avons souhaité faire germer ce concept qui nous est cher auprès des enfants en devenir, mais aussi toucher l'enfant présent en chacun d'entre nous. C'est là notre façon, nous le souhaitons, de contribuer à être des semeurs d'espérance.

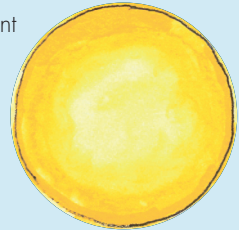


Pour ce faire, nous avons fait appel à une jeune auteure Laetitia RICHARDIN que nous remercions chaleureusement. Laissons-la s'exprimer :

« Lorsque les responsables de l'association ARSINOE m'ont proposé d'écrire un conte pour enfant illustrant leurs valeurs, j'ai tout de suite accepté. L'expérience était inattendue mais fascinante.

L'inspiration m'est venue petit à petit. Je me suis glissée tour à tour dans la peau d'une grand-mère, d'une grande sœur, d'un adulte responsable, qui aurait eut envie d'aider et d'encourager un enfant traversant une situation difficile. C'est ainsi que je me suis mise à écrire pour eux par l'intermédiaire d'un petit habitant d'une planète lointaine.

Aujourd'hui, je connais la teneur du message le plus important que j'avais à transmettre à travers ce conte. Même dans la plus grande peine, dans les moments de doute ou de peur, nous devons continuer à croire en la vie. Et même si ce n'est pas pour nous, il faut le faire pour l'autre car nous sommes tous le semeur d'espoir de quelqu'un qui a besoin de nous. »



Ce conte qu'édite A.R.S.I.N.O.E. aujourd'hui nous offre une merveilleuse occasion d'honorer les travaux du Docteur Boris CYRULNIK et comme "on ne peut pas parler de résilience" sans parler de Boris CYRULNIK, les premiers mots de ce livret ont été écrits de sa plume. Nous sommes heureux de vous les offrir. Merci à vous Boris CYRULNIK d'avoir été, en toute circonstance, un très fidèle soutien de notre action .

Pour tout contact, association ARSINOE
La Tonnelle - 49220 Chenillé - Changé
www.arsinoe.org

